

SYLVIE GUILLAUME



© European Union 2018 - European Parliament

**Entretien avec Sylvie Guillaume, membre du
Parti socialiste français et du
Parti socialiste européen
Vice-présidente du Parlement européen**

Quel bilan de la dernière législature européenne?

• Votre plus grande réussite au cours de la législature 2014-2019 (collective ou personnelle)?

S.G. : « À titre collectif, la plus grande réussite du Parlement européen est son **affirmation politique** depuis ces dernières années. Il s'est saisi pleinement des pouvoirs qui lui ont été conférés par le Traité de Lisbonne et a su se placer comme un **co-législateur** pugnace. À titre personnel, j'ai été heureuse de mes élections et réélections en tant que vice-présidente du Parlement européen. J'ai ainsi pu porter les propositions de ma famille politique - la famille social-démocrate - au plus haut niveau. En charge notamment des relations avec les citoyens, cela m'a permis de travailler en étroite relation avec les différents bureaux d'information du Parlement et d'aborder pleinement la politique de communication. Nous mettons tout en œuvre pour rapprocher l'Union de la population. »

Biographie

1993-2003 : Première secrétaire de la fédération du Rhône du Parti socialiste (PS)

2001-2003 : Présidente du conseil national du PS

2012-2014 : Vice-présidente de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates

2014- ... : Députée européenne, vice-présidente du Parlement européen

• Le plus grand échec de la législature 2014-2019 ? Avez-vous des regrets?

S.G. : « Le plus grand échec est selon moi la manière dont ont été gérées la **réforme de l'asile** et plus généralement la **politique migratoire**. Outre la défaillance et l'égoïsme des États membres face à la crise humanitaire de 2015, la Commission européenne n'a pas été en mesure de proposer une réforme ambitieuse. Celle-ci est d'ailleurs en train d'échouer totalement puisque le règlement Dublin a été enterré lors du dernier conseil JAI tandis que les autres textes qui étaient pourtant en bonne voie viennent de connaître un coup d'arrêt. Au-delà d'un échec de l'Union, c'est avant tout une tragédie humaine qui se joue entre les populistes qui assènent des discours nauséabonds, les États de VISEGRAD qui refusent d'être solidaires et enfin et surtout les milliers de morts en Méditerranée. »

• Un pronostic pour votre famille politique pour les élections européennes de 2019 ?

S.G. : « Il est très difficile de prédire l'avenir. Il est certain que ces élections ne seront pas simples pour les Socialistes et Démocrates mais à un peu moins d'un an des élections, les

*rapports de force tels qu'ils sont supputés dans certaines formations politiques relèvent parfois de la prophétie autoréalisatrice ! Je souhaite que les électeurs soient sensibles à notre bilan au niveau européen, que nos **valeurs** soient encore **fédratrices** et que nos propositions soient lisibles. C'est important face à la montée des extrémistes. »*

• Les plus grands défis pour l'Union européenne durant la législature 2019-2024?

S.G. : « Sans aucun doute la politique migratoire -ce que je qualifierais plutôt d'enjeu au sens séculaire des **mobilités humaines**- mais aussi les **questions environnementales et sociales**. La question de la protection sera centrale, ce que de mon côté je préfère plutôt appeler les réponses aux besoins des Européens. »

« La plus grande réussite du Parlement européen est son affirmation politique depuis ces dernières années. Il s'est saisi pleinement des pouvoirs qui lui ont été conférés par le Traité de Lisbonne et a su se placer comme un co-législateur pugnace. »

SYLVIE GUILLAUME

• A quoi ressemblera l'Union européenne en 2030?

S.G. : « Selon la capacité ou l'incapacité de ses institutions, les **réponses démocratiques** qu'elles proposent aux citoyens et mettent en œuvre concrètement, l'UE sera renforcée ou... détruite ! Voyons par "exemple" le catastrophique Brexit ! Des **évolutions institutionnelles** sont donc fondamentales aux cotés des enjeux de choix politiques. D'ailleurs, une Europe à plusieurs degrés avec un noyau dur d'États qui coopèrent sur un très grand nombre de sujets et d'autres États moins engagés dans les politiques communes n'est pas totalement à écarter. Le tout en respectant les valeurs fondatrices de l'Union. »

Propos recueillis par Lucie Solem - Présidente d'EuroCité